

L'attaque des Loups

Il y avait autrefois une grande forêt. Elle était remplie d'arbres, de plantes et d'animaux. On pouvait y entendre le vent qui remuait les feuilles., les oiseaux qui chantaient partout, mais aussi des loups qui hurlaient tout le temps. C'était un peuple de loups noirs et gris, mais leur roi était un grand loup blanc. Un jour, ce loup blanc décida une guerre : son peuple allait envahir le royaume d'à côté. Il pourrait ainsi manger son repas préféré : le steak d'humains.

Le royaume voisin était une grande savane. Il y avait beaucoup d'animaux et quelques villages d'hommes. Il y avait surtout un grand château. Dans ce château vivait une princesse. Elle était très coquette. Elle adorait s'amuser. Elle était justement en train de jouer quand les loups ont attaqué son royaume. La princesse avait un tigre. Il lui tenait compagnie, il la protégeait. Grâce à lui elle s'est sauvée. Elle est partie vers un autre château. C'était tout en haut d'une falaise. Et la princesse a eu très peur, car elle avait le vertige. Elle s'est mise à respirer très vite, à trembler de partout et à avoir des frissons. Mais est arrivée au château.

Le château avait cinq tours. Il avait une énorme porte : elle faisait cinq mètres de hauteur. Quand elle s'est ouverte, c'est une fille qui attendait derrière : c'était la fille du roi de ce château. Les deux princesses se sont parlé :

« Toi, je sais, tu es une grande guerrière. Est-ce que tu peux m'aider ? Des loups sont venus, ils ont attaqué tout le monde.

- Moi, je voudrais bien t'aider, mais j'ai des problèmes dans mon château. Mon, père est très malade, et ma mère est sur le point d'accoucher. Alors je m'occupe de tout ici. Qu'est-ce que tu voudrais que je fasse ?
- Viens avec moi dans la forêt. On ira voir un sage.
- - Tu crois qu'il aura une solution, pour mon père ?
- Oui, j'en suis sûre.
- D'accord. Allons 'y alors.

Les deux princesses sont entrées dans la forêt. L'une était accompagnée avec son tigre, et l'autre était sur son cheval. Elles allaient trouver le vieux sage. Le vieux sage habitait au nord de la forêt. Il vivait dans une cabane en haut d'un arbre. Il avait les oiseaux tout autour de lui, et il passait son temps à observer le monde. Ils avait pourquoi les deux princesses venaient lui rendre visite. Il avait même vu les loups sortir de la forêt et envahir le royaume d'à côté. Quand il a entendu le discours du loup blanc, il a froncé les sourcils. Il a serré les poings et grogné de colère. Il était agacé. Quand il a vu les princesses arriver, son visage s'est détendu. Il leur a dit :

« Bienvenue, mesdames. Montez-donc dans ma cabane. » Mais l'une des princesses avait le vertige. « Bon, d'accord, je descends, je descends. Je sais pourquoi vous venez, j'ai tout vu. Pour vous aider contre les loups, je connais un grand guerrier. Il habite sur une île. Il a une grande armée et un dragon avec lui. Et vous, pour soigner votre père, vous devrez trouver une sirène, et la faire pleurer.

Des larmes de bonheur, ce serait mieux que des larmes de tristesse. Et vous ferez boire ces larmes à votre père, et il sera guérit. Alors il lèvera une grande armée avec laquelle il repoussera les loups . »

Les deux princesses se sont regardé :

« Deux armées contre ces loups, ça ne sera pas de trop. Mais comment avoir des larmes de sirène, des larmes de bonheur surtout ?

- Je crois qu'elle adore les livres. Alors si vous lui faites un cadeau, ça devrait beaucoup lui plaire. »

La princesse coquette avait beaucoup de livres chez elle. Alors elle a dit à la cavalière : « Aide-moi à trouver le cavalier, et je t'aiderai à soigner ton père : je te donnerai les livres » . Et les deux princesses sont reparties ensemble. Le vieux sage les a observé depuis sa cabane.

C'était une grande île, mais pas très haute. Elle était recouverte d'herbe. Elle était protégée par les dieux, et aussi par une barrière de corail. Il avait construit un château en pierre, et en creusant il avait trouvé plein de trésors. Grâce à ces trésors, il a pu se payer des guerriers très rares. Il avait aussi découvert un œuf. Il l'avait gardé précieusement, et un jour, il avait éclos. Une drôle de tête est sortie de l'œuf. Elle était recouverte d'écailles, avec deux yeux rouges qui ont regardé le guerrier bizarrement. Le reste du corps a glissé de l'œuf et deux grandes ailes se sont dépliées. C'était un dragon. Il l'avait dressé et nourrit. Et à présent le dragon était devenu grand et majestueux. C'était devenu sa monture.

« Bonjour, monsieur le grand guerrier. Nous avons besoin de votre aide. Des loups ont attaqué nos royaumes, et mon père est trop malade pour nous défendre. Pourriez-vous nous venir en aide, s'il vous plaît ?

- Oui, bien sûr ! Si ça peut vous aider... »

Devant l'histoire des princesses, le guerrier a eu mal au cœur. Il avait soudain la gorge sèche, et comme une envie de pleurer. Mais il détestait être triste. Alors pour cacher sa tristesse, il a sauté de joie. Il a frappé dans ses mains et le dragon a réagi tout de suite : il a craché du feu vers le ciel, et les guerriers ont reconnu le signal. Ils se sont rassemblés, et l'armée était prête.

La princesse coquette était satisfaite :

« Bon, nous avons notre grand guerrier. A présent il nous faut les larmes de la sirène.

- J'ai bien entendu « une sirène » ?
- Oui, on a besoin de ses larmes de bonheur. C'est pour soigner son père : grâce à lui nous aurons une deuxième armée.
- Mais moi j'en connais une, de sirène. Elle vient souvent sur mon île. Elle ne discute pas beaucoup. Elle est toujours en train de lire ses livres... pff »

Le guerrier leur indiqua la cachette de la sirène. Elle avait justement quitté son château pour venir lire des livres sur l'île. Elle avait de longs cheveux verts, et une queue multicolore. Quand elle les vit

s'approcher, elle a pincé les lèvres, froncé les sourcils et sa queue est devenue toute rouge. Elle leur a demandé sur un ton méfiant : « Etes-vous des êtres mécaniques ?

- Non, mon amie, nous sommes tous de chair et de sang.
- D'accord. Et que voulez-vous de moi ?
- Juste vous faire des cadeaux. »

La princesse coquette déposa un énorme paquet aux pieds de la sirène. Elle ouvrit le paquet et découvrit des livres. Des dizaines de livres. C'était splendide ! Elle ouvrit la bouche en grand et écarquilla les yeux. Alors elle cria : « Merci beaucoup ! » Et se mit à pleurer des larmes de joie. La princesse guerrière sortit une éponge. Elle l'imbiba des larmes de la sirène, et elle pressa l'éponge au-dessus d'un récipient. Elles avaient tout ce qu'il fallait pour sauver les royaumes.

« Nous sommes prêtes, les loups. Et nous arrivons. »